

Mekor Hokhma

Perles de sagesse au féminin.
Selon les enseignements de Rabbi Nahman de Breslev.
Ce feuillet est dédié à la techouva du Am Israël.



Réservé aux femmes exclusivement

Leïlouy Nishmat Zara bat Tourkia

Machiah, près de chez vous...

Il paraît que la machine est en route, que la fin approche... On entend déjà les pas du Machiah... Chacun se réveille avec une envie de faire Téchouva. Face aux médias qui nous montrent de plus en plus de miracles et de signes, tout le monde le crie : « Machiah est là ! ». Mais en fait, c'est quoi Machiah au juste ? Qu'est-ce que l'on attend de lui ? Que tout roule et qu'on ne soit plus à découvert à la banque... ? Que l'on ait plus besoin de travailler ? Partir sans arrêt en vacances ? Oui, sans même payer ?! La fin des guerres et le chalom dans le monde ?

Ou alors devons-nous attendre autre chose du Machiah ? Et si oui, qu'est-ce que l'on attendrait de lui ? Est-ce que nous devons nous préparer à sa venue ?

Il y a une histoire du Baal Chem Tov qui raconte qu'en fait, Machiah ne viendra que pour une seule chose : nous apprendre à faire une Amida correctement ! Quoi ? Comment ? C'est une blague ?! On nous a bassinés avec cette histoire depuis plus de 2000 ans pour entendre une chose pareille ?! Machiah va m'apprendre à prier ?! Mais, je sais déjà lire... Désolée de vous décevoir peut-être, mais non, ce n'est pas une blague : c'est le emet.

Machiah ne va venir que pour nous aider et nous apprendre à nous rapprocher d'Hachem, Le reconnaître et Le voir dans toutes les situations ; à tel point qu'il est écrit que tous les autres peuples auront le niveau du peuple d'Israël avec tous les niveaux des Tsadikim inclus et notre niveau spirituel va être démultiplier à l'infini, car lorsqu'un homme sait prier véritablement il arrive à la vraie délivrance, sa néchama se régénère complètement et prend le dessus sur son corps avec tous ces désirs et passions.

Rabbi Nathan, l'illustre élève de Rabbi Nahman a déclaré un jour à ce propos : « Vous pouvez l'attendre Machiah... Moi je l'ai déjà reçu ».

Insolence

- L'impudent n'accepte pas des remontrances.

- L'insolence durcit le cœur de l'homme. Il peut être sûr qu'il n'a pas réparé les fautes de son père.

- Une personne souffre d'un mal de tête parce qu'elle s'est montrée irrespectueuse envers un descendant du Roi David.

Sefer Hamidot
'Azouth
A3, A4 et B2

Surprenant ! Comment un tel Tsadik a-t-il pu dire qu'il n'attendait pas Machiah et plus encore, qu'il l'a déjà reçu ? Qu'est-ce que Rabbi Nathan a voulu nous dire ici ? Que l'exil d'un homme c'est l'exil de l'âme, c'est-à-dire qu'il est assailli par ses angoisses, peurs, besoins d'honneurs, colère, jalousie et j'en passe... Alors que la vraie délivrance c'est celle de l'âme c'est-à-dire le véritable amour de la Torah et de la Tefila, la patience et l'humilité, savoir passer outre sur les affronts etc.

Il faut donc en fait se préparer véritablement à la venue du Machiah qui ne va pas seulement venir nous régler nos problèmes matériels (qui d'ailleurs nous paraîtrons vraiment secondaires à ce moment-là) mais il va surtout nous apprendre à développer notre néchama, c'est à dire vivre avec Hachem et Le retrouver dans tous les aspects de ma vie.

Pour cela, il faut que j'apprenne le Chalom et pour arriver au Chalom il faut que j'accepte ce que je suis. Le problème est que, bien souvent, mon image ne me plait pas... Tout d'abord extérieure bien sûr (car c'est le propre de la femme) et ensuite, pour certaines privilégiées, c'est l'intérieur qui déplaît : traits de caractères, pensées, actions etc.

Il est vrai que parfois, je suis consciente que je fais des choses qui ne sont pas acceptables... Et c'est justement cette non acceptation de ces choses qui va me déconnecter du Chalom avec moi-même, et donc d'Hachem.

En réalité, il serait tellement plus simple d'aller chez Hachem et de lui dire « Regardes, j'ai du mal dans tel ou tel domaine. Je m'efforce mais je n'y arrive pas, voire pire : je ne m'efforce même pas car c'est trop dur pour moi ! »

Toute cette approche qui peut te paraître simple, est en réalité une véritable avodat Hachem car, à aucun moment, tu fuis Hachem. Bien au contraire, tu te persuades que malgré tout et quoi qu'il arrive, Il t'aime et ne recherche que ton bien, Il est là uniquement pour t'aider à te rapprocher de Lui. Donc, tu comprends bien que pour recevoir cette lumière du Machiah, nous devons nous habituer dès à présent à rechercher notre délivrance personnelle... en attendant celle du Klal Israël. Bekarov, amen.

Chavoua tov,

Yael taieb

Paroles du Tsadik

Il était assis à table, débordant de joie et nous parla longuement sans ménager ses paroles d'encouragement qu'il reprit sous différentes formes et dont certaines figurent dans ses livres. C'est alors qu'il s'écria du fond du cœur : « Je vous en conjure : ne vous désespérez pas ! » et il ajouta : « Le désespoir n'existe vraiment pas ! ».

Et il est impossible de relater comment, par ses gestes empreints de sainteté, il nous montrait comment il fallait sans cesse et sans limite nous renforcer et ne pas se laisser abattre.

Rabbi Nahman

Vous aussi envoyez-nous vos histoires.

Pour cela, une seule adresse : mekor.hokhima@gmail.com



Cela aurait pu être un « fait divers »...

J'écris pour elle. Pour ne pas heurter les personnes sensibles, nous avons décidé de couper des passages extrêmement difficiles et traumatisants, nous racontons ici son histoire dans les grandes lignes.

Mariée à 19 ans, sortant fraîchement de sa maison familiale, il lui fallut que peu de temps pour découvrir que l'homme qu'elle avait épousé était violent, extrêmement violent... Physiquement et verbalement. Leurs 18 ans de vie commune ont été un enfer comme l'on n'oserait pas le raconter : elle et ses 6 enfants ont subis des tortures et des humiliations quotidiennes.

La peur au ventre mais surtout la honte l'ont toujours empêchée de raconter...

Les enfants ont grandi dans un environnement plus que choquant et traumatisant, voyant leur mère se faire battre jusqu'à aller à l'hôpital plus d'une fois ; eux aussi ont connu les coups jusqu'au sang et les humiliations qui réduisent à néant un être humain.

Puis un jour, elle prit son courage à deux mains et décida de divorcer et de partir avec ses 6 enfants, fuyant la terreur de sa maison.

Il est bon de préciser qu'elle travaillait depuis l'âge de 18 ans comme enseignante dans une école juive en France. En divorçant, elle découvrit que son mari l'avait escroqué de l'argent qu'elle possédait, notamment du produit de la vente d'un appartement : elle était désormais criblée de dettes de son ex-mari ! Elle se retrouva désarmée et à la rue : à 37 ans elle retourna vivre avec sa mère sans percevoir de pensions alimentaires pour ses enfants.

Par la suite, elle essaya de construire une nouvelle vie, elle souhaitait absolument un cadre pour ses enfants qui étaient extrêmement traumatisés de leur enfance : elle se remaria et eu une nouvelle petite fille. Erreur ou oubli de précision pour ceux qui lui ont présenté cet homme : c'était un drogué avec des problèmes psychiatriques, elle le découvrit rapidement après le mariage... Retour en enfer : les coups, vol de son argent, dettes... Elle retourne chez sa mère avec ses 7 enfants cette fois-ci, sans argent, sans repère, sans pensions alimentaires : le cauchemar continue mais le pire reste à venir...

Avec tout ce stress et cette vie plus que terrible, elle apprend quelques mois plus tard qu'elle est atteinte d'une maladie dévastatrice : le cancer du foie.

Souvent, et comme vous pouvez l'imaginer, elle a voulu tout abandonner... Après des dizaines de séances de chimiothérapie sans succès les médecins sont clairs : seule une opération très risquée et très longue pourrait la sauver ou non, il est également possible qu'elle ne se réveille pas. Elle prit donc la décision louable de remettre sa vie entre les mains d'Hachem, Le médecin du monde.

Crainte du Ciel et dévotion

- On ne doit craindre que D.ieu. S'il arrive qu'on ait peur de quelque chose, on doit se rappeler la grande crainte due à l'Éternel.

Tout au long de la journée, on doit s'imprégner de ce sentiment de crainte mêlée de respect, qui aide l'homme à prier de toute sa force.

- On doit mêler d'amour la crainte du Ciel. La force de l'homme réside essentiellement dans l'amour qu'il porte à D.ieu. Toutefois, c'est la crainte qui doit venir d'abord.

- On mérite de prier avec ferveur et d'avoir la paix grâce à la crainte de D.ieu.

- On ne peut accéder à la crainte véritable et à l'amour de D.ieu qu'avec l'aide des Tsadikim de la génération.

Conseils de Rabbenou

Comportant des paroles de Torah, ce feuillet ne peut être déposé que dans une gniza.



« Je me réveille tous les matins, grâce à D.ieu pour m'occuper de mes enfants avec l'aide de ma mère qui est très handicapée physiquement et qui donne le maximum d'elle-même pour me soutenir. A présent, nous allons vivre (enfin !) une vraie simha barouh Hachem : ma fille aînée se marie le 8 novembre prochain. Je n'aime pas demander mais cette fois-ci je n'ai pas le choix, je ne pourrais assumer ce mariage sans votre aide. S'il vous plait, aidez-moi à rentrer ma fille sous la Houppa, dans le calme et la sérénité. »

Enfin une joie dans leur famille mais cette simha s'est également transformée en angoisse : le mariage est dans moins d'un mois (!) et ils n'ont strictement rien. Avec sa maladie où chaque jour où elle se réveille relève d'un véritable miracle, elle n'est même pas sûre de pouvoir arriver au mariage de sa fille...

En tant que bénévole de l'association Amourdubien.com nous savons que vous êtes assaillis de demandes du matin au soir et que chacun envoie des messages de plus en plus tragiques pour vous faire ouvrir vos porte-monnaie.

Notre but ici n'est pas de vous faire pleurer, de vous accabler d'un « fait divers » tragique mais simplement de vous raconter l'histoire de cette femme qui est venue nous voir, avec honte et désespoir, quelques semaines avant le mariage de sa fille. Je vous en prie, aidons-la à marier sa fille sans stress et angoisses supplémentaires.

Qu'Hachem dans Sa grande miséricorde l'aide à pouvoir emmener dignement sa fille sous la houppa. Amen

Merci pour elle.

Faire un don



La tefila de la semaine

Roch Hodesh

« Mon D.ieu, aide-moi à me repentir entièrement et véritablement devant Toi. Permets-moi de ne quitter ce monde que lorsque je me serai repenti sur mes fautes, et que j'aurai réparé tout ce en quoi je T'ai offensé, que ce soit par la pensée, la parole ou les actes. Puisses-Tu nous aider à attirer sur nous la lumière du repentir intégral depuis sa racine, qui n'est autre que Roch Hodech, comme Tu nous l'as appris par l'entremise de Tes Tsadikim véritables. Puissions-nous mériter d'accueillir les Rachei Hodashim dans une grande pureté, ainsi que d'attirer sur nous l'origine du repentir au cours de chaque Roch Hodech, parmi les douze existants. En effet Tu les as donnés à Ton peuple Israël en tant que moment propice pour pardonner toutes ses générations, à condition qu'il mérite de revenir véritablement vers Toi d'un repentir total. »

Likoutei Tefilot - Rabbi Nathan

L'épanchement de l'âme

L'homme a conscience qu'il est loin de D.ieu. Cependant, il doit se convaincre que la miséricorde divine est sans limite et que D.ieu est proche de tous, même de ceux qui sont très éloignés de Lui. En effet, la parole à cette force de nous rapprocher de D.ieu, même si nous sommes très loin, comme il est écrit : « *D.ieu est proche de tous ceux qui L'invoquent, de tous ceux qui L'appellent avec sincérité* ». (Psaume 145,18), ou encore : « *Quel est le peuple assez grand pour avoir des divinités accessibles comme l'Eternel, notre D.ieu l'est pour nous, toutes les fois que nous l'invoquons ?* » (Deutéronome 4,7). Il est aussi rapporté par le prophète Isaïe (57,19) : « *Celui qui crée la parole, fruit des lèvres. Car la parole à le pouvoir de rapprocher aussi ceux qui se sont éloignés.* » Celui qui prendra conscience et qui comprendra le sens de ce verset aura le privilège de pratiquer l'hitbodédouth, et parviendra à tout réparer.